

Droit international au Collège de France, il a eu plusieurs fois occasion de parler de notre pays et d'en parler avec une exactitude assez étrange. Nous avons ri de bon cœur du livre du vicomte de Basterot, qui, probablement, n'est jamais venu au Canada. J'ai laissé Versailles vers 4 ou 5 heures devant y retourner deux jours après dîner avec M. Laboulaye et sa famille.

M'étant adressé au Baron Haussman, le Préfet de la Seine, j'ai reçu un permis pour visiter les catacombes de Paris, ce qui n'est accordé que le premier samedi de chaque mois. En sorte que mon compagnon ne pourra les voir, à moins qu'il ne revienne de nouveau à Paris, car nous partons cette semaine pour l'Italie. Je te conseille de lire un roman que j'ai dans ma bibliothèque : les Catacombes de Paris, par Elie Berthet. Je n'ai rien lu de plus exact. A 1½ heure p. m. samedi, j'étais à la Barrière de l'Enfer et il y avait une foule de près de 300 personnes, se proposant de faire la même visite. Nous étions armés de bougies, nous avions l'apparence d'une confrérie allant faire le chemin de la croix. Nous sommes descendus 84 degrés, dans un escalier très étroit et tournant constamment, en sorte que nous descendions à une profondeur de 66 pieds sans changer de place.

Pour ne pas s'y égarer, des guides se tiennent à tous les passages dangereux, et leurs fanaux nous indiquent la route à suivre. Ce sont bien des catacombes, la ville de Paris est à cent pieds au-dessus de notre tête, si nous tenons compte de l'épaisseur du mur supérieur. Les voleurs se réfugiaient autrefois dans les catacombes et plusieurs écroulements ont eu lieu dans divers quartiers, par suite de leur retraite dans les souterrains. Ces voleurs avaient fini par en connaître toutes les issues.

70 escaliers environ, situés dans différents quartiers, donnent accès dans les catacombes. Les principaux se trouvent dans la cour du pavillon de la barrière de l'Enfer, dans la rue de la Tombe-Isaire et dans la plaine de Montsouris. En pénétrant dans le souterrain par la barrière de l'Enfer, on arrive d'abord à la profondeur sus-indiquée, à une longue galerie fort étroite se dirigeant sur Montsouris. Cette galerie aboutit à l'ossuaire. On a transporté dans cet endroit les squelettes de plus de 3 millions de personnes inhumées dans des cimetières qui ont été abolis. On y voit pendant un ou deux milles de chaque côté une double rangée d'ossements humains s'élevant à environ 9 pieds de hauteur. Des crânes dénudés forment partout la corniche de cette muraille funèbre. On remarque plusieurs crânes percés par des balles ou des lances. Combien de victimes de la guerre et de la révolution ! Ça et là le regard s'arrête sur des pensées de nos grands pères, très appro-